

LE BRICK D'EBÈNE

PAR GEORGES PRADEL

DEUXIÈME PARTIE

L'OFFICIER BLEU

IV

LE TOMBEAU DES FAMILLES

A cette époque critique, à l'heure où l'homme voit souvent avec une inconsolable tristesse, sa seconde, sa dernière jeunesse sur le point de décliner, il cherche à se raccrocher à la vie au moyen d'un suprême amour.

Eléna Hautrop n'avait pas eu grand-peine à enrouler le comte de Roquevère.

La froideur calculée, les mines de chatte effarouchée avaient promptement mis l'étincelle aux poudres amassées dans ce cœur qui se croyait si bien mort à jamais.

Bien banal, ce roman de l'institution, n'est-ce pas, lecteur ?

Accordez une minute de crédit au

romancier, et vous verrez que la banalité du roman se cachait par certains côtés, surtout quelque peu de l'ordinaire.

Ce n'est pas le premier amour qui est à brâler, c'est plutôt le dernier. Celui qui venait de s'abattre sur le comte de Roquevère était une passion terrible.

Le comte avait d'abord cru qu'il n'avait affaire qu'à une sympathie violente.

Lorsqu'il s'était rendu compte du sentiment qui embrasait tout son être, il était trop tard, toute lutte était impossible.

Oh ! la barque qui devait conduire Eléna Hautrop sur le fleuve du Tendre était supérieurement menée.

Rien n'y manquait.

Eléna n'avait-elle pas voulu fuir à jamais le château de Roquevère ?

Sitôt que le comte lui avait laissé voir à quel point il était amoureux d'elle, ses malles avaient été promptement faites, et elle se disposait à partir.

Elle s'enfuyait même en compagnie de la puritaine Cotiche.

Mais on a deviné le reste.

A la première station, le comte rattrapait la fugitive.

Celle-ci ne consentait à rentrer au château qu'en emportant avec elle les plus sérieuses garanties.

— Vous serez ma femme ! lui avait dit M. de Roquevère, — je vous jure sur mon honneur de gentilhomme de vous donner mon nom.

Elle n'endemandait pas davantage... pour l'instant... car, dans l'avenir, son rêve embrassait bien d'autres horizons.

— M'aimerez-vous lorsque je vais être votre petite maman ? — demanda Eléna Hautrop à Etienne.

Etienne ne répondit pas tout d'abord.

— Sa petite maman... Non, en vérité, elle ne comprenait pas ce que son institutrice voulait dire.

Il fallut que son père, tout au long, le lui expliquât.

Alors, dans le fond de son cœur, elle ressentit comme une déchirure violente.

M. de Roquevère oubliait donc celle dont le souvenir sacré n'avait pas quitté sa jeune âme !

— Oui ! Eléna Hautrop allait devenir comtesse de Roquevère, et elle prendrait la place de la pauvre morte, aujourd'hui bien oubliée.

Elle se roidit, elle dissimula le désespoir profond qui l'accablait.

Elle fit même tous ses efforts pour continuer à avoir la même affection pour celle qui serait, avant peu, sa belle-mère.

Mais Eléna était trop fine pour ne pas deviner ce qui se passait dans le cœur de son élève.

Aussi, un éclair de fureur, aussitôt éteint, flamba dans les yeux noirs de l'Américaine.

Dès cet instant, Eléna Hautrop

avait une mortelle haine à sa future belle-fille.

Le mariage se fit à Roquevère ; sous sa couronne toute blanche de vierge, Eléna était ravissante, la joie du triomphe flambait dans ses infernales prunelles.

Au château de Roquevère était arrivé pour conduire Eléna à l'autel, le seul parent qu'elle eût en France, le docteur Carl Warton, un médecin américain, très en vue, et qui était en train de se créer, dans le monde élégant, à Paris, le plus brillante des clientèles.

Carl Warton était un homme de trente-huit ans, à qui, — chose étrange — une calvitie précoce seyait à ravir.

Ses yeux clairs, d'une infernale intelligence, illuminaient un visage pâle, aux lèvres minces, s'ouvrant sur une denture de jeune loup.

Des favoris blancs soigneusement roulés, encadraient ce visage à la fois original et distingué.

Le docteur Warton parlait peu ; mais tous les mots qu'il laissait négligemment tomber étaient frappés à l'emporte-pièce d'un esprit de haut vol.

Ses yeux, froidement cruels, ses yeux, pour ainsi dire sans regards, tout comme ceux des félins, qui voltent constamment leurs sanguinaires prunelles, s'étaient arrêtés un court instant sur Etienne, et la malheureuse enfant avait senti un froid mortel envahir ses veines.

Pourquoi l'oncle de miss Eléna Hautrop lui inspirait-il, dès l'abord, la répulsion la plus violente ?

Elle n'avait su le dire ; mais elle était certaine que son funeste sentiment ne la trompait pas.

Le docteur Carl Warton devait être un être de malheur... un homme néfaste.

Elle seule avait cette opinion, à coup sûr, car l'élegant médecin aurait fait, tout comme son adorable nièce, la conquête de tout le monde. Il avait un mot aimable pour chacun, de ces mots si simples, tellement dépourvus de prétention, qui trouvent tout droit le chemin du cœur, ou bien mieux encore celui de l'amour-propre.

Un puits de science, en outre, enchançant tout l'auditoire par des aperçus si nouveaux, si intéressants, lorsque le dé de la conversation arrivait à lui et qu'il daignait le ramasser.

Naturellement, le comte de Roquevère avait insisté pour que le seul parent de sa jeune femme demeurât quelques semaines au château.

Carl Warton s'était largement fait prier... Ses malades aussi bien que ses incessantes études le réclamaient à Paris.

Enfin, de bonne grâce, il finit par céder, promettant de consacrer tout un mois à son neveu qui lui témoignait une sympathie si profonde.

Personne ne s'occupait d'Etienne.

La jeune fille se sentait profondément désolée.

Son père, qu'elle adorait, ne songeait plus qu'à sa bien-aimée Eléna, celle dont l'envahissante image avait remplacé dans son cœur toutes les affections passées.

Et il fallait danser, se montrer gai, joyeux, affable avec tous.

Déjà, le comte, d'efforts repris, s'était approché d'Etienne et lui avait dit sur un ton sévère que jamais la jeune fille ne lui avait connu :

— Etienne, vous me faites énormément de peine. La froideur que vous témoignez à celle qui va désormais porter notre nom me cause un cruel chagrin... Elle est digne de votre affection comme de la mienne... Et si vous m'aimez, vous cesserez de voir en elle une ennemie... Je ne comprends pas votre conduite, la jalousie est un des vices les plus odieux.

Et, comme Etienne levait sur lui ses grands yeux mouillés de larmes, son père lui avait pris le main, et d'une voix qui s'émoussait maintenant en une émotion profonde :

— Mon enfant !... je n'oublie rien !... je n'oublie personne, crois-le bien !... Dieu ne nous ordonne pas la perpétuité de la douleur.

« Durant de longues années, j'ai été profondément malheureux... Pourquoi veux-tu que je n'aie pas encore, avant de mourir, une part de bonheur ?... »

L'inconscient égoïsme du comte de Roquevère désarma Etienne.

Aussi bien, elle reconnaissait que toute lutte était impossible.

A suivre.

TOUTES LES MALADIES SECRÈTES
guéries radicalement et sans retour

Le BALSAMUM BOUTILLIER à base purement végétale employé au début des écoulements, en assure la guérison en deux jours et sans danger.

Pour les écoulements et échauffements anciens, gonthe militaire etc. et afin d'éviter des accidents terribles tels que rétrécissements, cystites, maladies de la vessie ne vous servez que de l'INJECTION BOUTILLIER qui ne contient aucune base caustique.

Le SIROP DÉPURATIF BOUTILLIER guérit toutes les altérations du sang. Il fait disparaître les Gouttes, le Rhumatisme, Démangeaisons, Rougeurs etc. Son action bienfaisante s'exerce particulièrement en effaçant toutes traces des maladies les plus invétérées (Syphilis et ses accidents).

La meilleure garantie de la valeur de ces produits contre tant d'autres préparations trompeuses est le succès obtenu depuis plus d'un demi-siècle. Se frottez à l'aseule Pharmacie

BOUTILLIER
24, rue des Saules, LILLE

BON GÉNIE
4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CRÉDIT

Confections pour Hommes, Femmes et Enfants
VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Lingerie, Horlogerie, Bijouterie, Papiers, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe.

MOBILIER

En Versant :		1 fr. par semaine		5 fr. par mois	
5 fr.	50 fr. de Marchandises et on paie	2 "	10 "	10 "	50 "
10 "	100 "	3 "	15 "	15 "	75 "
15 "	150 "	4 "	20 "	20 "	100 "
20 "	200 "				

Les FONCTIONNAIRES, agent des Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.

DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES

Maisons de Vente :
S'adresser : à ROUBAIX, rue du Collège, 168.
à TOURCOING, rue de Gand, 24.

A VENDRE
Une belle carole à l'usage de boulanger.

Un camion à l'usage d'un marchand de charbon et une Voiture d'enfant avec harnais pour chèvre.

S'adresser rue d'Italie, 11.

CORPONNERIE ÉCONOMIQUE
GUSTAVE GUYOT
EX - BOUTIER DE L'ÉCOLE DE CAVALERIE DE SAKUR
60, Rue Saint-Antoine et rue d'Alma, 268, ROUBAIX

Chaussures de fantaisie pour hommes depuis 12 fr. 50, garanties tout cuir de première qualité, même prix sur mesure.

ATELIER DE RÉPARATIONS

AVIS AUX OUVRIERS
OPÉRATIONS A 50 C.
de 9 à 10 heures, Dimanches et Fêtes exceptés.

ED. NAUVELARS-FAUCHEUX
Chirurgien-Dentiste, Diplômé et Médaille
Chevalier de plusieurs Ordres.

5, Rue du Collège, ROUBAIX

Lille, rue Esquermoise, 60
Pharmacie du **DOCTEUR OZJ**
BANDAGISTE
des Bureaux de Biophysique
et des Hospices de Lille

APPAREILS pour OXYALGIE, GONORRÉES, GONÉUR, GONÉUR, Jambes MACHETTES, BOTTINES spéciales pour tous les genres de FIEBRES, BOITILLIERS, etc.

AVIS. Et nous des appareils de tout le monde en contact de beaucoup plus simple que les autres pour les malades.

NOTE. — Pour éviter une confusion, nous avons placé sur nos appareils le nom de l'auteur, sans y ajouter le n° de la version (de la 1^{re} à la 60^{ème})

Ventes mais ne touchant pas à la pluie
2 fr. 00
vendus partout
3 fr. 00 à 5 fr.

Grand choix de **CASQUETTES**
et
COIFFURES D'ENFANTS
depuis
0 fr. 70

H. FEYS
Herboriste de 1^{er} Classe
59, Rue du Château, 59, TOURCOING

Bandages en tous genres pour hommes, femmes et enfants ; bas à varices, ceintures ventrales, etc.

Affections spéciales aux dames : fleurs blanches, chute et dérangement de matrice, engorgements, règles difficiles, anémie entièrement dissipés par la **Digénin Aromatique**.

Goutte et rhumatisme admirablement soulagés par la **Tisane Anti-Rhumatismale** préparée par

H. FEYS
TOURCOING, 59, Rue du Château, 59, TOURCOING

Chapeaux Vallentin
6 Médailles d'or, 1 Grand prix
33, RUE DE L'ANNON, ROUBAIX
Succursale de la maison VALLENTIN
Si renommée
34, 36, RUE NEUVE, LILLE

Grand choix de CHAPEAUX de PAILLE depuis 0,90
A la même adresse : Agence du BEC AUER

Chapeaux soie depuis
6 fr. 50
TOUS FABRIQUÉS DANS LA
Maison de Lille

Primes gratuites aux acheteurs
Cartons, Glaces, Brosses, etc.

LOUIS CATRICE
93, Grande-Rue, à ROUBAIX

Dépositaire de la

CHICORÉE DU TRAVAILLEUR
pour Roubaix et environs

VINGT CENTIMES
LE
SAVON DU CHAMBARD
Savonnerie des Travailleurs
129, Rue Montmartre, 129
PARIS

CHICORÉE DU TRAVAILLEUR

FABRIQUÉE PAR **WILLIOT FIES**
A POIX DU NORD
33 N^o DAILLES — 3 DIPLOMES D'HONNEUR — HORS CONCOURS

AVIS AUX CONSOMMATEURS

Chaque paquet de la CHICORÉE DU TRAVAILLEUR contient le portrait d'un Député socialiste. La première série de ces portraits comprend ceux de J. GUESDE, JAURÈS, MILLERAND, BAUDIN, BASLY, VIVIANI, SEMBAT, LAMENDIN, ROUANET, THIVRIER et CLOVIS HUGUES. D'autres portraits suivront sous peu et compléteront la collection.

La CHICORÉE DU TRAVAILLEUR est de qualité supérieure. Elle n'est fabriquée qu'avec des racines de premier choix.

Réclamer la CHICORÉE DU TRAVAILLEUR, chez tous les épiciers du Nord, qui peuvent la commander à M. Williot et à ses représentants.

IMPRIMERIE DU REVEIL DU NORD
LILLE, rue de Fives, 28, LILLE

TRAVAUX ADMINISTRATIFS, COMMERCIAUX